

Soutien aux sans-abri : un impératif logistique en vue de combattre la précarité

Gilles Paché

CERGAM, Aix-Marseille Université

IUT TC Aix & Marseille

413 Avenue Gaston Berger

13625 Aix-en-Provence Cedex

Courriel : gilles.pache@univ-amu.fr

Résumé

Le soutien actif aux sans-abri repose sur une organisation efficace de structures d'accueil, de banques alimentaires, d'associations locales, et de la mobilité des plus vulnérables. La gestion des ressources et des flux, ainsi que l'utilisation de technologies avancées, permettent de répondre à leurs besoins d'urgence. En optimisant la distribution des fournitures et l'accès aux services essentiels, des dispositifs logistiques modernes et bien coordonnés facilitent non seulement la survie des sans-abri, mais consolident aussi leur trajectoire vers une réinsertion sociale durable et inclusive. Ils contribuent également à réduire les inégalités structurelles, tout en renforçant les liens entre les différents acteurs œuvrant pour une solidarité durable. Dès l'instant, n'est-il pas essentiel de mieux connaître et reconnaître le rôle central de ces dispositifs logistiques novateurs et indispensables pour combattre les effets dramatiques de la précarité ?

Mots clés : Banques alimentaires, Logistique, Mobilité, Précarité, Réinsertion, Sans-abri, Solidarité, Urgence.

Abstract

Active support for the homeless relies on the efficient organization of shelters, food banks, local organizations, and the mobility of society's most vulnerable individuals. Effective resource management and streamlined workflows, combined with the integration of advanced technologies, enable us to address their urgent needs. By optimizing the delivery of supplies and ensuring access to essential services, modern, well-coordinated logistical systems not only meet immediate survival needs but also pave the way for sustainable and inclusive social reintegration. These systems further help reduce structural inequalities and foster collaboration among diverse stakeholders committed to lasting solidarity. Isn't it essential, then, to better understand and recognize the vital role these innovative logistical systems play in combating the devastating effects of poverty and instability?

Key words: Food banks, Logistics, Mobility, Precariousness, Reinsertion, Homelessness, Solidarity, Emergency.

Introduction

Au printemps 2024, en vue de la tenue des Jeux Olympiques de Paris, les autorités françaises ont décidé de déplacer les sans-abri de la capitale vers des villes périphériques, loin des regards (Lindgaard, 2024). De manière assez cynique, il était évidemment hors de question que l'image de Paris – et plus largement de la France – lors de cet événement planétaire soit ternie par la présence de personnes vulnérables vivant dans la rue, et rappelant que la misère reste bien présente dans une « société du spectacle » dénoncée de longue date par Debord (1967/2018). Comme on peut le comprendre, une telle décision a soulevé de vives critiques sur la négation de l'humanisme issu des Lumières à travers l'aggravation de l'instabilité vécue par les sans-abri. Quoi qu'il en soit, le débat parfois vif a eu au moins pour avantage de rappeler que la promesse d'Emmanuel Macron en juillet 2017 de ne plus avoir de femmes et d'hommes dans les rues a fait long feu... même si le Président français s'est

défendu plus tard de n'évoquer que les migrants. Chacun se fera sa propre opinion sur ce point précis.

La présence de milliers, voire de millions, de sans-abri dans les pays développés constitue il est vrai un défi sociétal majeur, reflétant la convergence d'une instabilité économique chronique, d'une crise migratoire sans précédent, d'une pénurie de logements et d'inégalités systémiques au sein des populations. Réalité parfois méconnue dans l'Hexagone : la France est l'un des pays au monde les plus touchés par le « sans-abrisme »¹. De fait, depuis le fameux appel radiophonique du désormais très controversé Abbé Pierre du 1^{er} février 1954, en vue de susciter une « insurrection de la bonté » après la mort de froid d'un bébé dans un autobus parisien quelques semaines auparavant, la question du soutien aux sans-abri occupe régulièrement l'espace télévisuel. Comme souvent pour de nombreuses questions de société très brûlantes, telles que la prostitution juvénile, le trafic de stupéfiants ou les actions violentes des *black blocs* (Paché, 2023), la logistique tient une place centrale mais qui demeure largement méconnue.

Tout se passe en effet comme si nous étions en présence de situations de gestion dont la réalité dramatique est aujourd'hui (re)connue, notamment dans le cadre d'une lutte politique contre la pauvreté (Doueiry Verne et Verne, 2018) mais dont on peine à identifier les dispositifs logistiques entendus comme un soutien à l'action, que celle-ci soit positive, pour sauver des vies... ou très négative, pour les abîmer ou les détruire, comme les attentats du Bataclan de novembre 2015 l'ont violemment rappelé (lors du procès de juin 2022, l'avocat général détaillera d'ailleurs la redoutable et implacable « logistique » associée aux assassinats)². Or, dans le cadre du soutien aux sans-abri, par-delà les démarches politiques destinées à y apporter des solutions pérennes, sans grande réussite depuis des décennies, la mise en œuvre de dispositifs logistiques adaptés constitue justement un élément essentiel pour aider des

¹ <https://fr.statista.com/infographie/32972/part-de-personnes-sans-abri-dans-une-selection-de-pays/> (Consulté le 29 décembre 2024).

² <https://www.ouest-france.fr/faits-divers/attentats-paris/proces/proces-du-13-novembre-l-accusation-detaille-la-logistique-des-attentats> (Consulté le 16 avril 2024).

populations fragiles parfois menacées dans leur existence même. Ces dispositifs logistiques sous-tendent la gestion de structures d'accueil, de banques alimentaires et de systèmes de transport (mobilité), garantissant une distribution efficace des ressources, un accès équitable aux services et des trajectoires possiblement durables vers la réinsertion.

Loger

Dans un article explorant les origines de la logistique, à partir de 18 traités militaires parus entre le 16^e et le 18^e siècle, Rouquet (2021) indique que le mot a été formé en référence au « maréchal des logis », dont la mission est d'organiser les logements d'armées en campagne de plus en plus imposantes. Il est intéressant de noter que le soutien aux sans-abri renvoie aujourd'hui à cette question ancienne puisque les médias soulignent l'importance cruciale de « loger », autrement dit d'apporter un refuge immédiat offrant sécurité, chaleur et accès aux commodités de base (en 2023, la France comptait 330 000 personnes sans domicile fixe)³. Ce concept dépasse désormais le cadre militaire, s'appliquant à des enjeux sociaux et humanitaires pressants. Pour une ONG, mais aussi pour des autorités politiques locales, un dispositif logistique efficace exige de fait la mise en place de fournitures telles que la literie, les produits d'hygiène, la nourriture, ainsi qu'une coordination minutieuse pour répondre aux besoins urgents et imprévus des populations vulnérables.

À l'instar des attendus de la logistique d'entreprise (Tixier *et al.*, 1996), la planification des flux devra s'appuyer sur une analyse des habitudes d'utilisation afin d'anticiper la demande et de répartir les ressources de manière équitable entre plusieurs structures d'accueil. Une approche « en réseau » évite notamment une offre excédentaire dans une structure d'accueil alors qu'une autre connaît des pénuries, améliorant ainsi la réactivité du soutien aux sans-abri. La gestion optimale des capacités est effectivement un défi récurrent, en particulier pendant les périodes de forte demande (conditions météorologiques

³ <https://www.frontieresmedia.fr/societe/sdf-nombre-france-chiffres-fondation-abbe-pierre> (Consulté le 10 septembre 2024).

extrêmes, crises sociales ou économiques, etc.). Des méthodes logistiques avancées, notamment la prévision de la demande et l'analyse des données en temps réel, doivent permettre une allocation proactive de l'espace. Force est de reconnaître que cet apport de la technologie de pilotage des flux est rarement évoqué, voire connu du grand public pour qui le logement des sans-abri relève prioritairement de l'action politique d'urgence (Gardella, 2014).

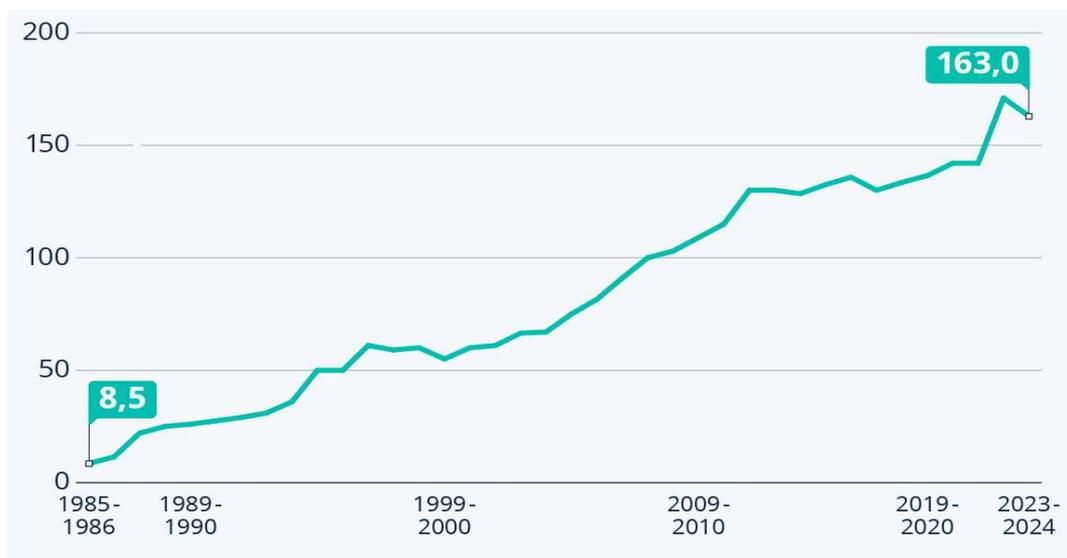
Si le logement se présente comme une dimension logistique essentielle, le soutien aux sans-abri nécessite également des soins médicaux compte tenu d'une situation sanitaire problématique, avec des pathologies de plus en plus lourdes après plusieurs semaines ou mois dans la rue. Là aussi, la mise en œuvre de dispositifs logistiques adaptés est capitale, à la fois avec une planification rigoureuse des horaires des professionnels de santé, l'attribution des salles de traitement et le transport du matériel nécessaire. La coordination « en réseau » entre les structures d'accueil facilite incontestablement l'orientation des sans-abri vers les installations les mieux adaptées à leurs besoins particuliers, tout en assurant une prise en charge personnalisée et une continuité des soins, maximisant ainsi l'efficacité globale de la prestation des soins médicaux sur une ville ou un quartier. Dans tous les cas, un suivi rigoureux du dossier de chaque sans-abri doit être organisé (Tracey *et al.*, 2023).

Nourrir

Nourrir les populations est évidemment une mission logistique de première importance, et elle est d'ailleurs largement étudiée par les historiens qui se penchent sur l'évolution, voire l'effondrement, des civilisations anciennes. Diamond (1997) offre à ce titre la vision la plus riche du sujet dans son ouvrage *Guns, germs, and steel: the fates of human societies*, couronné du Prix Pulitzer, même s'il n'emploie pratiquement pas le mot « logistique ». Le soutien aux sans-abri s'inscrit par conséquent dans une dynamique ancienne et récurrente : lutter contre la faim et la malnutrition, entre autres dans les espaces urbains. Un tel rôle est dévolu aux banques alimentaires – dont la plus célèbre en France est Les Restos du Cœur – qui servent d'intermédiaires entre les sources de surplus

alimentaire, notamment dans le secteur de la distribution et de la restauration, et les populations dans le besoin (Barghezi *et al.*, 2016). Ces structures doivent également gérer les redoutables aspects pratiques liés à la mise à disposition des biens de première nécessité, y compris avec l'aide de spécialistes⁴, quand on sait par exemple que le nombre de repas servis par Les Restos du Cœur en France a été multiplié par 20 entre 1985 et 2024, sachant toutefois que tous les bénéficiaires ne sont pas des sans-abri (voir la Figure 1).

Figure 1. Nombre de repas servis par Les Restos du Cœur en France entre 1985 et 2024 (en millions)



Source : Les Restos du Cœur (2024).

Les dispositifs logistiques dédiés à la sustentation des sans-abri s'apparentent ici à la collecte, au stockage et à la livraison des denrées alimentaires, garantissant que les dons en nature parviennent aux destinataires prévus dans de bonnes conditions (notamment pour les denrées périssables dépendant du strict respect de la chaîne du froid). Il s'agit d'un enjeu de taille, pas toujours couronné de succès (Deprez, 2019). Des réseaux de distribution efficaces présenteront l'avantage de remédier aux disparités géographiques, en

⁴ <https://diagma.com/diagma-sassocie-benevolement-aux-restos-du-coeur-pour-optimiser-leur-logistique/> (Consulté le 29 décembre 2024).

veillant à ce que les aliments parviennent aux zones mal desservies. Par exemple, les algorithmes d'optimisation des itinéraires de transport minimisent le temps de trajet et les coûts de carburant, ce qui permet aux banques alimentaires d'étendre leur zone d'influence tout en maintenant leur efficacité opérationnelle. De telles initiatives reposent également sur des volontaires dévoués, dont l'engagement quotidien est essentiel pour assurer la continuité et la régularité des activités logistiques.

La situation est d'autant plus critique sur le plan de la logistique que les banques alimentaires doivent éviter tout gaspillage alimentaire (Davis *et al.*, 2024), dont on imagine sans peine l'impact médiatique délétère qu'il pourrait avoir auprès des donateurs et du grand public. Dit autrement, les banques alimentaires sont impérativement à la recherche d'un équilibre entre les dons – parfois excédentaires – et la demande réelle exprimée, un défi exigeant une gestion sophistiquée des stocks comme dans le cas de chaînes logistiques traditionnelles. De ce point de vue, les systèmes d'information utilisant l'analyse prédictive faciliteront la correspondance entre offre et demande, réduisant ainsi le gaspillage alimentaire tout en garantissant une disponibilité constante, et en ouvrant la possibilité d'une redistribution des excédents entre banques alimentaires.

Si cette dimension « optimisatrice », très courante dans la vision ingénierique des chaînes logistiques (Fulconis et Paché, 2022), n'est pas à négliger, il serait maladroit d'oublier que les dispositifs logistiques peuvent aussi, et surtout, jouer un rôle de soutien majeur aux sans-abri quant à la satisfaction qualitative de leurs besoins nutritionnels. Ces populations apparaissent effectivement plus exposées que d'autres au risque de malnutrition en raison d'un accès irrégulier à une alimentation équilibrée (Maurin et Vives, 2023). Rationaliser l'approvisionnement puis la livraison d'aliments sains et diversifiés participe à une démarche sociétale pour laquelle la logistique constitue un support de première importance, notamment dans le cadre de la maîtrise de filières *bio*, des initiatives d'agriculture locales, et de la réduction des pertes alimentaires, essentielle à une gestion solidaire et durable.

Une telle approche favorise également l'inclusion sociale en sensibilisant les acteurs à l'importance d'une solidarité active et concrète.

Transporter

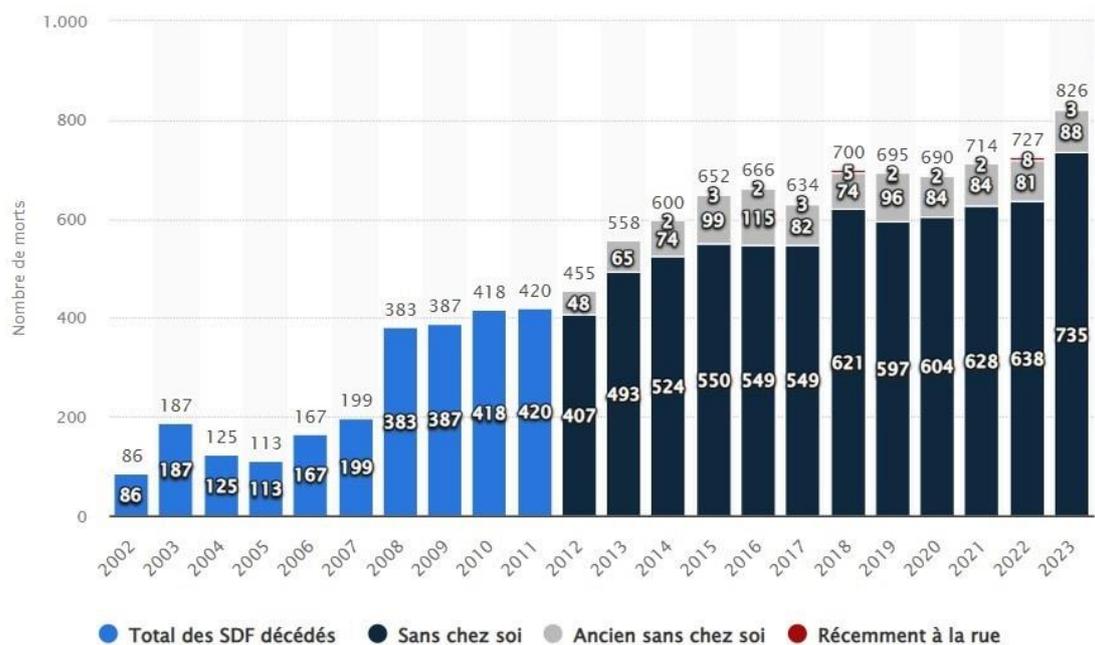
Peut-on parler de dispositifs logistiques sans parler spécifiquement de transport et de mobilité ? Ceci reviendrait à ignorer une dimension centrale de la gestion des flux, tant des personnes que des marchandises. Le transport – le déplacement – est incontestablement un obstacle majeur pour de nombreux sans-abri, il affecte directement et négativement leur capacité à accéder aux structures d'accueil, aux banques alimentaires et aux services essentiels (Murphy, 2019). Or, il est entendu que les solutions logistiques améliorant la mobilité des personnes vulnérables rendent plus aisée la participation aux programmes de réinsertion sociale, et pas seulement leur seule survie dans un milieu urbain hostile. Par exemple, les bons de transport ou les services de navette reliant les sans-abri aux centres de services réduisent les barrières géographiques et économiques pouvant entraver fortement la mobilité.

Les dispositifs logistiques permettent également de mieux intégrer les sans-abri dans les dynamiques sociales, en favorisant leur accès à l'emploi, à la formation ou même à des opportunités de bénévolat. De telles actions renforcent leur autonomie et leur sentiment d'inclusion dans la société grâce à l'instauration de « routines de mobilité » (Wolch et Rowe, 1992). Ce type de dispositif logistique est encore plus essentiel en cas de crise grave, comme une catastrophe climatique ou une urgence sanitaire majeure. Le cas de la gestion chaotique de la mobilité des sans-abri lors de la pandémie de Covid-19 est particulièrement instructif à ce niveau (Tosi, 2022). En effet, les systèmes de transport doivent alors s'adapter rapidement pour reloger les populations fragiles dont la présence dans les rues accroît le risque de mortalité, aggravant ainsi les effets de la crise, qu'elle soit sanitaire ou sociale, et mettant en évidence la nécessité d'une coordination résiliente des différents acteurs impliqués.

Selon le collectif « *Les Morts de la Rue* » (<https://mortsdelarue.org>), une association qui recense chaque année les décès de sans-abri, 590 décès ont

ainsi été enregistrés en 2020 en France, dont une grande partie pendant le premier confinement. Ce chiffre est probablement très sous-estimé car il ne couvre pas les cas non répertoriés, c'est-à-dire les personnes décédées en dehors des structures connues, ou dans des situations où les décès n'ont pas été formellement identifiés comme relevant de la grande précarité. Loin d'être une situation singulière, la pandémie n'a fait que confirmer une douloureuse réalité : le nombre annuel de décès de personnes sans domicile en France ne cesse de croître depuis 2002 (voir la Figure 2). Dans un tel contexte, une planification efficace du transport joue un rôle crucial en garantissant l'accessibilité rapide des sans-abri aux structures d'accueil. Elle permet également la livraison rapide et ciblée des ressources essentielles, telles que la nourriture, les médicaments et les fournitures d'hygiène. Les dispositifs logistiques aident de fait à réduire les risques de préjudice supplémentaire, qu'il soit physique ou psychologique, et participent à la protection des plus vulnérables dans des situations d'urgence.

Figure 2. Évolution du nombre annuel de décès de personnes sans domicile en France entre 2002 et 2023



Source : Statista (2024).

Agir

Les dispositifs logistiques venant en soutien aux sans-abri ne peuvent évidemment être actionnés sans des ressources matérielles, humaines, techniques et financières, indispensables pour atteindre un niveau suffisant de bien-être (Thornton *et al.*, 2024). Là encore, en reprenant et adaptant une fameuse expression utilisée dans le contexte des hôpitaux publics, si le soutien aux sans-abri n'a pas de prix, *il a un coût*. La majorité des structures d'accueil, des banques alimentaires et des systèmes de transport fonctionnent sur la base de strictes contraintes budgétaires, ce qui limite mécaniquement l'amplitude des dispositifs logistiques et leur capacité à évoluer durablement. En 2024, selon *Le Monde* du 10 janvier de la même année, le budget consacré à l'hébergement d'urgence en France dépasse à peine les trois milliards d'euros. Dans de telles conditions, les investissements dans des technologies telles que les logiciels de routage, même s'ils réduisent les coûts opérationnels, seront jugés parfois inaccessibles ou trop coûteux par certains décideurs.

Or, peut-on nier le fait que les progrès technologiques offrent des opportunités considérables pour améliorer la logistique de soutien aux sans-abri ? L'intelligence artificielle et les algorithmes d'apprentissage automatique, tout particulièrement, peuvent prédire les tendances de la demande, optimiser la distribution des ressources et améliorer la coordination des services d'accueil. Ces outils permettent également d'identifier plus précisément les besoins spécifiques des populations vulnérables, facilitant ainsi une réponse adaptée et personnalisée. La dimension coordination peut d'ailleurs être vue comme un élément clé de la réussite des dispositifs logistiques, car le soutien aux sans-abri, à l'image de nombreuses chaînes de valeur, s'appuie sur l'interaction performante entre des parties prenantes publiques et privées, notamment les organismes gouvernementaux, les ONG, les collectivités locales et les entreprises donatrices (Easter *et al.*, 2023). Des efforts logistiques coordonnés éviteront la duplication des opérations, maximiseront l'utilisation des ressources et créeront une réponse unifiée et durable au sans-abrisme.

Le sans-abrisme met finalement en évidence les tensions sociologiques entre les inégalités structurelles et les réponses sociétales, notamment sous l'angle de la logistique. La distribution des ressources reflète des schémas enracinés de stratification sociale dans lesquels l'urbanisme moderne et déshumanisé marginalise les sans-abris, les reléguant dans des zones où l'accès aux services essentiels reste limité, ce qui perpétue l'exclusion et la stigmatisation. On peut regretter que la perception sociétale du sans-abrisme, façonnée par une succession de récits parfois sublimés depuis l'âge d'or de la *beat generation* et son idéal d'inservitude volontaire (Penot-Lacassagne, 2018), influence sans doute la manière dont les dispositifs logistiques sont conçus, privilégiant le plus souvent l'endiguement plutôt que l'autonomisation. Ajoutons que le recours aux ONG et aux solutions temporaires manifeste clairement une incapacité systémique à s'attaquer de front aux causes profondes, telles que la précarité du logement et les disparités sur le marché du travail. Au risque de voir les dispositifs logistiques constituer toujours et encore un misérable emplâtre sur une jambe de bois, même si leur mérite est immense : sauver des vies.

Certainement parce qu'ils renvoient – à tort – à une simple logique managériale, voire à un instrument redoutable du néo-libéralisme triomphant pour transformer la planète en un immense marché sans entraves (LeBaron et Lister, 2021), les dispositifs logistiques sont rarement étudiés quant à leur essentialité pour venir en aide aux sans-abri. Tout comme pour les « invisibles » indispensables au bien-être collectif, tels que les agents de collecte des ordures ménagères si souvent méprisés (Paché, 2021), sans doute doit-on voir là une réalité dérangeante : la logistique de soutien aux sans-abri occupe un angle mort, d'autant plus mort qu'elle n'est en rien « médiatique », et qu'elle peine à attirer les meilleurs talents dans le domaine. Pourtant, dans la gestion des structures d'accueil, des banques alimentaires et des systèmes de transport, des dispositifs logistiques bien compris permettent aux plus fragiles d'espérer reconstruire leur vie et se réinsérer pas à pas dans la société, dont on sait que la probabilité diminue significativement avec l'âge (Cobb-Clark *et al.*, 2016).

Conclusion

L'article a mis en lumière le fait que les dispositifs logistiques représentent aujourd'hui un élément clé du soutien aux sans-abri, en orchestrant efficacement des ressources limitées pour répondre aux besoins fondamentaux que sont le logement, la nourriture, les soins médicaux et la mobilité. Leur contribution sociétale va bien au-delà de la simple distribution de biens et services dans la mesure où ils sont au cœur de la création de réseaux d'aide garantissant une répartition équitable des ressources tout en minimisant les gaspillages. En outre, l'intégration des technologies modernes, telles que l'intelligence artificielle et l'analyse prédictive, permet non seulement d'améliorer la qualité des services offerts, mais aussi de renforcer les liens entre les acteurs publics, privés et associatifs, consolidant ainsi les efforts pour lutter contre le sans-abrisme. Malgré leurs apports indéniables, les dispositifs logistiques sont confrontés à des contraintes structurelles et organisationnelles majeures :

- Les restrictions budgétaires limitent la capacité d'innovation et la portée des initiatives. Dans un contexte où le financement est insuffisant, notamment en France, les investissements nécessaires pour moderniser les dispositifs logistiques ou intégrer des technologies avancées sont souvent jugés excessifs, surtout dans une période de déficit abyssal et durable de l'État.
- La gestion logistique souffre d'un manque de reconnaissance publique et politique. Trop souvent réduite à un rôle technique ou administratif, elle reste sous-évaluée dans les débats sociétaux sur le sans-abrisme. Cela contribue à un manque d'engagement des talents nécessaires pour répondre aux défis complexes de cette problématique majeure.
- La dépendance accrue aux solutions temporaires souligne une incapacité systémique à s'attaquer aux causes profondes du sans-abrisme, notamment la précarité du logement, les inégalités structurelles et les lacunes du marché du travail. De telles limitations perpétuent une approche *palliative*, reléguant la logistique à un rôle de gestion de crise.

Trois voies de recherche sont envisageables pour transformer les dispositifs logistiques en leviers de changement durable. Une première voie consisterait à approfondir l'étude des interactions entre les acteurs publics et privés dans le management des opérations destinées aux sans-abri : comprendre comment ces partenariats peuvent être optimisés est essentiel en vue d'améliorer la coordination et éviter les doublons et/ou les conflits d'intérêts. Une deuxième voie résiderait dans l'exploration des dimensions socioculturelles et éthiques des dispositifs logistiques : il s'agit de mieux identifier comment les dispositifs logistiques influencent la perception et l'intégration des sans-abri dans la société. Une troisième voie pourrait mettre l'accent sur une approche interdisciplinaire, combinant management, sociologie, économie et urbanisme, en vue d'offrir des solutions holistiques aux défis du sans-abrisme. De ce point de vue, l'heure est certainement venue, pour une nouvelle génération de jeunes chercheurs en Sciences de Gestion, de s'emparer d'un sujet aux évidentes dimensions humanitaires.

Références bibliographiques

- Bazerghi, C., McKay, F., et Dunn, M. (2016). The role of food banks in addressing food insecurity: A systematic review. *Journal of Community Health*, Vol. 41, pp. 732–740.
- Cobb-Clark, D., Herault, N., Scutella, R., et Tseng, Y.-P. (2016). A journey home: What drives how long people are homeless? *Journal of Urban Economics*, Vol. 91, pp. 57–72.
- Davis, L., Sengul Orgut, I., Jiang, S., Aft, E., Hale, C., Morris, L., et Rykaczewski, J. (2024). Food bank operations: A US perspective on humanitarian food assistance. *Proceedings of the 2024 INFORMS Annual Meeting*. Seattle (WA), 322–357.
- Debord, G. (1967/2018). *La société du spectacle*. Paris : Folio.
- Deprez, A. (2019). L'aide alimentaire en Wallonie : Des collaborations logistiques plurielles adaptées aux bénéficiaires ? *Reflets & Perspectives de la Vie Économique*, Vol. 57, n° 3, pp. 119–135.
- Diamond, J. (1997). *Guns, germs, and steel: The fates of human societies*. New York: W. W. Norton.
- Doueiry Verne, C., et Verne, J.-F. (2018). L'efficacité de la gouvernance de l'aide humanitaire en termes de réduction de la pauvreté. *Revue de Management et de Stratégie*, Septembre, Article a311.

- Easter, S., Murphy, M., et Brannen, M.-Y. (2023). Negotiating meaning systems in multi-stakeholder partnerships addressing grand challenges: Homelessness in Western Canada. *Journal of Business Ethics*, Vol. 183, pp. 31–52.
- Fulconis, F., et Paché, G. (2022). La logistique : Un champ disciplinaire singulier des sciences de gestion et du management. In Deville, A., Dupuis, J., Lebraty, J.-F., Nègre, E., Riché, C., et Sattin, J.-F. (Eds.), *La disputatio au cœur du management : Débats et controverses* (pp. 173–186). Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence.
- Gardella, E. (2014). L'urgence comme chronopolitique : Le cas de l'hébergement des sans-abri. *Temporalités : Revue de Sciences Sociales & Humaines*, n° 19, Article 2764.
- LeBaron, G., et Lister, J. (2021). The hidden costs of global supply chain solutions. *Review of International Political Economy*, Vol. 29, n° 3, pp. 669–695.
- Lindgaard, J. (2024). *Paris 2024 : Une ville face à la violence olympique*. Paris : Éditions Divergences.
- Maurin, M., et Vives, L. (2023). Faire face à l'insécurité alimentaire des sans-abri en temps de pandémie : Quel droit à l'alimentation ? *Lien Social & Politiques*, n° 90, pp. 289–309.
- Murphy, E. (2019). Transportation and homelessness: A systematic review. *Journal of Social Distress & The Homeless*, Vol. 28, n° 2, pp. 96–105.
- Paché, G. (2021). *La société malade de la Covid-19 : Regards logistiques croisés*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires d'Aix-Marseille.
- Paché, G. (2023). *Heterodox logistics*. Aix-en-Provence : Presses Universitaires d'Aix-Marseille.
- Penot-Lacassagne, O., Eds. (2018). *Beat generation : L'inservitude volontaire*. Paris : CNRS Éditions.
- Rouquet, A. (2021). Les racines oubliées de la logistique : La fonction de maréchal général des logis dans l'armée française entre le 16^e et 18^e siècle. *Revue Française de Gestion*, n° 297, pp. 35–52.
- Thornton, L., Darby, J., Morgan, T., et Roath, A. (2024). Well-being insights from the food insecurity supply chain: A logistics service quality perspective. *Journal of Business Logistics*, Vol. 45, n° 2, Article e12374.
- Tixier, D., Mathe, H., et Colin, J. (1996). *La logistique d'entreprise : Vers un management plus compétitif*. Paris : Dunod.
- Tosi, L. (2022). *Le management stratégique et logistique de l'action humanitaire en soutien à l'imbrication « urgence-développement » : Les organisations de solidarité face aux défis de la Covid-19 en France*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Aix-Marseille Université.
- Tracey, P., Garcia, P., et Punzalan, R. (2023). Recordkeeping, logistics, and translation: A study of homeless services systems as infrastructure. *Archival Science*, Vol. 23, n° 3, pp. 327–353.
- Wolch, J., et Rowe, S. (1992). On the streets: Mobility paths of the urban homeless. *City & Society*, Vol. 6, n° 2, pp. 115–140.